Lettre de Londres

Autor(en): **Macrae, Margot**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1962)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-791709

Nutzungsbedingungen

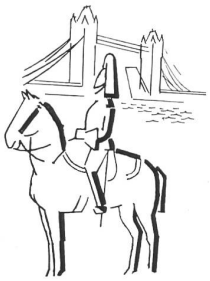
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Lettre de Londres

Retour à l'élégance

Les présentations des collections automne/hiver 1962/63 à Paris et à Londres ont marqué un retour à l'élégance, tandis que le style négligé est en perte de vitesse. La ligne est longue, mince et s'accompagne de luxe et d'une très

FORSTER WILLI & CO.,
SAINT-GALL
Organdi de soie brodé de chenille blanche
White chenille embroidered silk organdie
Modèle John Cavanagh, Londres

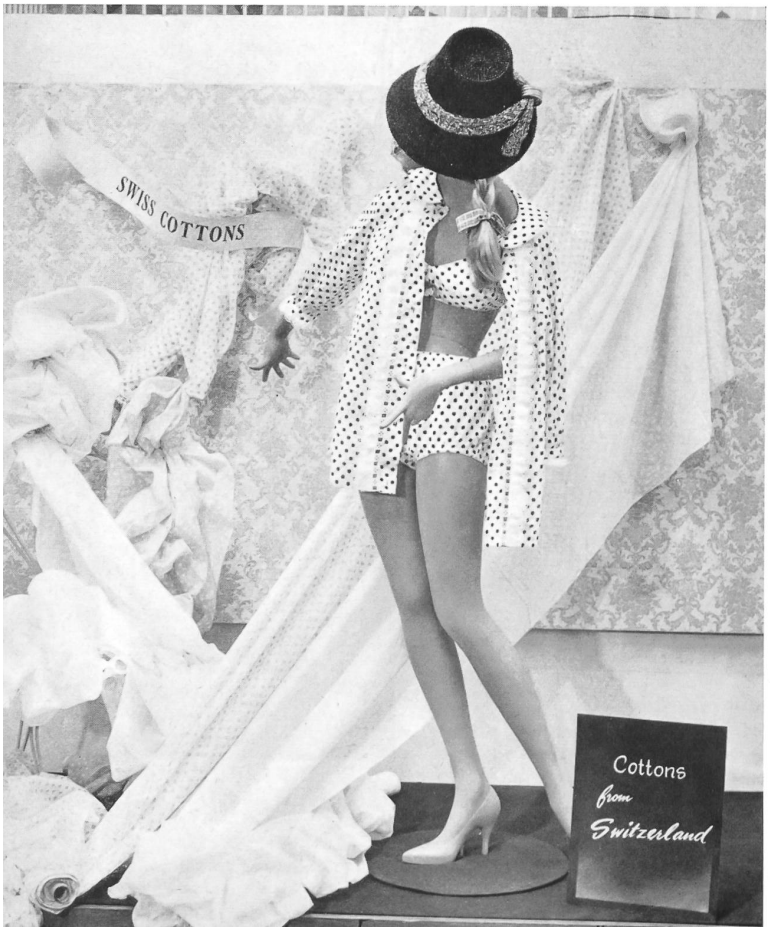
BISCHOFF
TEXTILES S.A.,
SAINT-GALL

Broderie anglaise
Eyelet embroidery
Modèle Matisse, Londres
Photo
Myrthe Healey-Scaioni

Etalage de cotons et broderies suisses chez Dickins and Jones, Londres
Swiss cotton fabrics and embroideries display at Dickins and Jones', London
Broderie anglaise de
Eyelet embroidery by

BAERLOCHER & CO., RHEINECK

Ensemble de plage trois-pièces de
Three-piece beach outfit by
Simplicity Patterns



grande féminité, sans rien perdre toutefois de son dynamisme juvénile. A Londres, les principaux couturiers, membres de la société des couturiers de Londres, ont fixé comme suit la silhouette nouvelle: coiffures plus hautes que jamais et étroites, exécutées parfois à l'aide de chignons et boucles postiches; jupes courtes presque au genou, malgré une menace de changement attendue de Paris, mais reportée à 1963; épaules nettement plus larges pour le jour, ce qui est un retour au style tailleur de Savile Row, et de la fourrure partout, en abondance.

Norman Hartnell n'a jamais eu un style plus riche; il a indiqué l'orientation de sa collection en présentant de sensationnels costumes et manteaux en fourrure, entre autres un costume entièrement en vison et une robe en léopard, ainsi qu'une robe de bal faisant beaucoup d'effet, avec un haut entièrement en renard et — dernier mot en fait d'élégance coûteuse — sur la tête, une sorte de cagoule en chinchilla. Ses coloris, toujours si stimulants qu'une femme habillée par Hartnell se remarque dans n'importe quelle réunion, étaient particulièrement lumineux. Toute la présentation était du reste de premier ordre.

John Cavanagh a résumé le style de sa collection en disant: « La femme style Cavanagh est grande, distante et toute entourée de luxe », et c'est parfaitement vrai. Sa collection était magnifiquement jeune, élégante, frappante au meilleur sens du terme, féminine quoique coupée avec une grande retenue. Ses tuniques, comme celles qui se voient à Paris, étaient tout à fait portables, ses manteaux avaient de grands cols de brigands d'opérette, portés relevés ou abaissés; pour les soirées à l'opéra et les grands dîners privés, son expérience de Paris se manifeste dans de ravissantes petites jaquettes, si chic, en tulle lourdement perlé et brodé, portées sur d'étroites jupes de satin... Très Balenciaga, très Paris, très Cavanagh! Ce couturier continue son ascension, parallèlement à un autre couturier de la cour.

Il s'agit de Hardy Amies, qui a forcé l'attention avec une présentation du plus grand luxe. « Ma tâche, dit ce charmant célibataire, est de donner de la grandeur à la robe courte et de l'élégance aux jupes longues. » Il a réussi sur ces deux points et sa meilleure création est une robe habillée courte, en merveilleux et riche brocart ou autres tissus somptueux, portée avec une jaquette assortie ou un manteau étroit, garni de zibeline ou de vison. Une série de ces ensembles a été applaudie à la présentation d'Amies, puis quelques costumes chic et de caractère si anglais, merveilleusement coupés et travaillés, introduisaient le finale: un certain nombre de robes et de costumes de ligne très effilée, en crêpe, en brocart et en velours, de la plus haute élégance.

Jo Mattli, couturier d'origine suisse, une des personnalités les plus charmantes et accessibles de la couture, a présenté une collection extrêmement portable... juste ce qu'il faut pour toutes celles qui désirent être chic, élégantes et correctement vêtues en toute occasion. Ses costumes, ses robes et ses manteaux sont faits pour les femmes qui en aiment la ligne, qui les achètent, qui les emportent à la maison et qui ont du plaisir à les porter.

Les manteaux de théâtre de Mattli en soieries aux coloris vifs: rose Fiesta et jaune jonquille, sont utiles et gais; ils se portent avec de ravissantes petites robes en merveilleuse broderie suisse. Des espèces de petits chapeaux melons en hermine donnaient la note « rendez-vous juvénile » qui va bien aux épaules plus larges pour le jour, et les turbans indiens qui ont fait sensation à Paris lors des récentes présentations, étaient en vedette

STOFFEL S.A.,
SAINT-GALL
Tissu hydrofuge « Aquaperl »
sur mousse de plastique
Water repellent foamback
« Aquaperl » fabric
Modèle Heptex
Photo Trevor Clark-Hamilton
Greenhill

STOFFEL S.A.,
SAINT-GALL
Tissu hydrofuge « Aquaperl »
Water repellent fabric
« Aquaperl »
Modèle Brigitta
Photo Trevor Clark-Hamilton
Greenhill

chez Mattli — l'un était en tulle d'origine suisse brodé d'or — mais c'est Mattli qui a été le premier à les présenter.

Ronald Paterson, Ecossais de quarante-trois ans, qui est le couturier de la princesse Muna de Jordanie, était bien dans la ligne de Paris avec de merveilleux tweeds; l'un en vert émeraude a suscité une admiration délirante. Frappant aussi, un haut bonnet de léopard avec une confortable et haute cravate ainsi qu'un accessoire de fourrure peu commun mais utile, un cache-nez de renard gris pâle. Les robes de soie étaient plus jolies que jamais, et illustraient bien la compréhension de Paterson pour les exigences de notre vie actuelle. Ses costumes font rêver, on aimerait les porter, et lorsqu'il dit: « Je crée

WINZELER, OTT & CIE S.A., WEINFELDEN
Popeline imprimée à la main / Hand printed poplin
Modèle Arcy Manufacturing Co.
Photo Myrthe Healey-Scaioni

GUGELMANN & CIE A.G.,
LANGENTHAL
Coton tissé en couleurs, hydrofugé
Water repellent fancy woven cotton
Modèle F. Heller & Co. Ltd.
Photo Myrthe Healey-Scaioni

L. ABRAHAM & CIE,
SOIERIES S.A., ZURICH
Satin double-face
Modèle Christian Dior Ltd.,
Londres

pour les circonstances et les exigences de la vie contemporaine et pour notre âge du twist », on sait qu'il sait ce qu'il fait. Sa femme, blonde et gaie, est associée à son affaire d'Albermarle Street; cela donne une équipe « du tonnerre » dans le monde de la couture.

L'un des nombreux modèles de John Cavanagh, rebrodés sur de merveilleux tissus suisses, était une robe blanche en broderie de chenille, le motif étant mis en valeur par une broderie de petits strass; la splendeur de ces tissus lourds et les délicats motifs de la broderie se prêtaient admirablement à cette interprétation artistique de la haute couture.

On a remarqué également le retour aux garnitures de franges et pampilles, aux perles de jais, aux nouveautés en laine, aux écharpes originales, aux carrés, aux ourlets décoratifs des hauts, aux poches d'ornement et même aux chapeaux. Dans toutes les collections, les jupes faisaient preuve de la plus grande fantaisie, avec des plis inversés au milieu du devant, des panneaux flottants, des devants en tabliers, des étages doubles, mais l'effet intéressant généralement sur le devant. Les manteaux étaient soit grands, confortablement croisés ou enroulés et faisant l'impression de demi-pèlerines, soit en redingotes, minces comme des perches à haricots, l'encolure souvent ornée d'une cravate de zibeline ou de vison. Des chapeaux à visière « Jules et Jim » en fourrure, ou des chapeaux melons et des cloches, tout ceci contribuant au retour en faveur d'une ligne plus tailleur pour le jour, répondant, dans les costumes minces et de ligne plus masculine, à un nouvel intérêt pour la coupe tailleur, pour laquelle les couturiers anglais sont fameux dans le monde entier.

Dior of London présente toujours une magnifique collection et, bien qu'il ne la montre pas en même temps que les « onze grands », on a pu voir de ravissants ensembles dans les salons de Dior chez Harrod's et chez Fortnum and Mason's. Ces modèles mettent en œuvre de merveilleux tissus d'Abraham à Zurich, en des coloris véritablement surprenants et d'un finissage vraiment exquis.

L. ABRAHAM & CIE,
SOIERIES S.A., ZURICH
Damassé « Florentine »
Modèle Christian Dior Ltd.,
Londres

Maintenant, pour la création des collections printemps/été, annoncées pour janvier 1963, les couturiers vont se mettre au travail, choisissant les tissus qui feront la mode pour la saison prochaine; nous pouvons prévoir le succès des productions de Mettler à Saint-Gall avec sa magnifique nouvelle « série d'artistes », de Stoffel, avec toutes ses richesses et sa collection d'imprimés au cadre en style « Métro » et les combinaisons dissonantes de teintes pastel qui dominent dans la haute couture, de Reichenbach avec ses broderies de fleurs géantes sur fond de vichy, de Forster Willi avec ses élégantes broderies blanches, au point de tapisserie, sur des cotons égyptiens structurés et les sensationnels cotons de Gugelmann, aussi fins et élégants que de la soie.

Pour la saison de printemps également, il y aura de ravissantes broderies et dentelles de Forster Willi, d'Union et de Théodor Locher à Saint-Gall, de Naef à Flawil apportant toute leur beauté sur la scène de la mode, qui seront utilisées pour des créations sensationnelles des grands couturiers et achetées par leurs charmantes clientes, des femmes exigeant la plus belle qualité alliée à la beauté rare et délicate qui a fait la réputation des fournisseurs suisses de textiles.

Margot Macrae